

RETRAITE DE CONSÉCRATION
À LA SAINTE TRINITÉ
PAR MARIE

Imprimatur
Mgr André-Joseph Léonard,
Archevêque de Malines-Bruxelles
22 août 2012

ISBN : 978-2-84024-457-8
© Editions des Béatitudes
Société des Œuvres communautaires, mai 2013
Conception de la couverture : Atelier Béatitudes-Graphisme
Photo de couverture : © Philetom / Fotolia.com

RETRAITE
DE CONSÉCRATION
À LA SAINTE TRINITÉ
PAR MARIE

COMMUNION MARIE REINE DE LA PAIX

Préface de Mgr André-Joseph Léonard



Nouvelle édition

Ed|B

Ce livre est destiné à ceux et celles qui veulent choisir Marie comme leur Mère selon l'invitation même du Christ du haut de sa Croix : « Voici ta Mère » (Jn 19, 17) et devenir « apôtres de Marie ».

La Communion Marie Reine de la Paix vous propose de vivre une démarche de 33 jours (étapes) afin de vous préparer à une consécration totale à la Sainte Trinité par Marie.

Pour recevoir les informations sur le livre dans votre langue, veuillez vous connecter à :

www.communionmariereine-international.com

Courriel : communionmariereine@gmail.com

ou bien écrire à :

**Communion Marie Reine de la Paix
Rue du Fourneau, 10
5651 Thy-Le-Château
Belgique**

Tous les dons sont les bienvenus. Votre générosité contribuera à une large diffusion dans les pays plus défavorisés, en particulier l'Europe de l'Est, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud.

PRÉFACE

Tout le monde ne peut pas vivre une retraite dans un Centre spirituel ou une Abbaye. Qu'à cela ne tienne ! Voici un moyen commode d'en vivre une à domicile... Commode en même temps qu'exigeant. Mais d'une exigence authentique, toujours assaisonnée par la miséricorde et la patience. Les concepteurs de cette Retraite originale – à savoir les responsables de la « Communion Marie Reine de la Paix » – ont prévu toutes les objections à la « faisabilité » de cette entreprise spirituelle. Ils y répondent de manière convaincante.

La conception de fond remonte évidemment à saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Mais la mise en œuvre est originale. D'abord sur le plan théologique. Car la consécration à Marie ou, plus justement, à Dieu par Marie, est déclinée selon les diverses épousailles vécues par la Sainte Vierge. En effet, Marie est l'épouse de Joseph, mais aussi l'Épouse du Père, du Fils et de l'Esprit et, finalement, de toute la Sainte Trinité. Thèmes riches s'il en est, dès lors que toute personne humaine est ultimement appelée à vivre une alliance nuptiale avec Dieu lui-même, ce qu'anticipe de manière significative ici-bas la vie consacrée sous toutes ses formes, mais, de manière éminente, la virginité consacrée.

Tous ces thèmes suscitent très normalement des interrogations, voire des incompréhensions. Comment,

par exemple, Marie peut-elle être l'épouse du Fils, etc. ? Il faut donc louer l'effort patient et rigoureux des auteurs pour fonder dans l'Écriture, dans la doctrine des Pères et dans la Tradition spirituelle de l'Église chacune des facettes de ces épousailles spirituelles.

La Retraite se divise logiquement en presque cinq semaines : une semaine à Nazareth avec Marie, épouse de Joseph ; une semaine dans le sein du Père avec Marie, Épouse du Père ; une semaine dans le Cœur de Jésus avec Marie, Épouse du Fils ; une semaine à l'ombre de l'Esprit avec Marie, Épouse de l'Esprit ; et enfin cinq jours au sein de la Trinité avec Marie, Épouse de la Trinité. Cela fait donc 33 jours en tout, le dernier étant celui de la consécration solennelle de tout notre être à la Trinité par Marie. Autant de jours que le nombre d'années généralement attribuées à la vie terrestre de Jésus, selon un calcul probablement inexact et un peu chiche. Mais peu importe ! Et pour ceux qui aiment les apparitions mariales, c'est autant que le nombre de rencontres entre les enfants de Beauraing et la Vierge Marie du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933...

Chacune des journées de retraite obéit à un schéma à la fois riche et simple : un titre qui en donne la tonalité générale ; le signe de la croix ; une invocation à l'Esprit Saint ; le Credo, suivi d'une dizaine de chapelet aux intentions de la Sainte Vierge ; la Parole de Dieu dans l'Écriture ; un message de la Sainte Vierge à Medjugorje ; une méditation ; une prière de consécration à Marie ; une antienne et un psaume ; une prière au choix extraite du recueil en fin de volume et une invocation.

À noter que les invocations, les méditations et les prières sont toujours empruntées à la grande Tradition des

Pères de l'Église, des mystiques et des auteurs spirituels. Un véritable trésor ! Si le lecteur s'étonne de la présence de messages de Marie empruntés à des « apparitions » non encore reconnues, il se rassurera en voyant que les auteurs ne veulent pas, par ces citations, préjuger de l'authenticité du phénomène de Medjugorje. Au contraire, ils se soumettent à l'avance au jugement de l'Église tel qu'il sera. Il faut aussi reconnaître que, sur la base des apparitions déjà reconnues, il eût été malaisé d'en trouver une permettant de rapporter 33 messages différents... Mais la raison la plus profonde est sans doute que ce lieu de pèlerinage est probablement celui où le plus de jeunes vivent une expérience, souvent décisive, de conversion.

Impressionné par la richesse doctrinale et spirituelle de la démarche proposée, mais aussi par sa simplicité, accessible à chacun quels que soient sa culture et son passé, je suis heureux de pouvoir recommander chaleureusement ce livre dont le seul but est de nous permettre de radicaliser ce qui marqua, par le baptême, le début de notre vie chrétienne, à savoir la consécration de tout notre être à Dieu, pour le temps et pour l'éternité. Merci à la « Communion Marie Reine de la Paix » de nous offrir cet authentique chemin de progrès spirituel !

Malines, le 22 août 2012,
en la fête de Marie Reine,
Mgr A.-J. Léonard,
Archevêque de Malines-Bruxelles.

PRÉAMBULE

Se consacrer à Marie ?

La consécration est un thème qui revient souvent dans la Bible. Consacrer, c'est rendre sacré un lieu, un objet, un jour ou une personne pour qu'il soit au service de Dieu d'une manière exclusive et lui appartienne. L'hébreu *qadash* veut dire à la fois « consacrer » et « sanctifier ». Le grec *hagiazô* signifie aussi bien « sanctifier » que « consacrer ». Cette notion trouve son apothéose dans la grande prière de Jésus avant sa passion où celui-ci s'adresse à son Père et dit : « *Je me consacre (sanctifie) moi-même afin qu'eux aussi soient consacrés (sanctifiés).* » (Jn 17, 19) Jésus va retourner vers le Père, avec son humanité.

À la suite de Jésus, nous sommes appelés à être consacrés. C'est non seulement pour être au service de Dieu, mais pour lui appartenir afin d'entrer dans une sainteté de vie. Le point culminant de notre consécration est le baptême, réalisé dans la mort et la résurrection de Jésus Christ. Par ce sacrement, Dieu nous consacre gratuitement : il nous arrache au péché et nous adopte comme ses enfants. Il nous dispose à recevoir la vie divine.

On ne se consacre qu'à Dieu et c'est Dieu seul qui consacre

Dieu seul est saint et lui seul sanctifie (cf. Lv 17-26). Lui seul peut diviniser l'homme et l'appeler à partager sa vie divine. Lui seul peut nous sanctifier, nous consacrer.

On ne peut être consacré qu'à Dieu. Saint Jean Damascène, vers l'an 700, utilise le verbe grec *anatithemi* qui exprime un élan ascendant à la rencontre de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui nous élève vers Dieu et nous unit à lui.

Mais l'acte de consécration de Dieu envers l'homme est avant tout un acte d'amour. Il attend donc une réponse de l'homme : ce sont les engagements aux promesses du baptême. L'homme a donc une part active dans la réalisation de sa consécration à Dieu. C'est alors que nous pouvons parler de notre « acte de consécration » à Dieu. Il est davantage connu sous forme de « prières de consécration » que nous lui adressons. Ces prières ne se limitent cependant pas aux formules de consécration, mais pour que celles-ci deviennent réalité, cela nécessite notre engagement de vie. Il serait plus juste de dire cependant que notre démarche de consécration est davantage de disposer notre âme en nous offrant à Dieu pour recevoir sa vie divine.

La consécration à Marie

La Sainte Vierge est la créature par excellence qui a su s'en remettre totalement à Dieu et lui appartenir dans une fidélité toujours renouvelée. Grâce à sa Maternité envers nous, le « oui » de la Sainte Vierge, donné notamment à l'Annonciation et au pied de la Croix, vient aujourd'hui accueillir et purifier nos « oui » imparfaits et quelquefois hésitants, pour les donner à Dieu. Ce que Dieu opère

divinement, la Sainte Vierge y coopère humainement avec nous et l'on parle d'une consécration à Dieu par Marie. Selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort, le grand chantre de la « consécration à Marie », elle est un moyen excellent qui nous est donné pour vivre la fidélité de notre baptême.

Sœur Lucie, une des trois voyants de Fatima, enseignait que c'est un moyen par lequel Dieu veut aujourd'hui exercer toute sa puissance d'amour sur le monde et sur les âmes.

Consécration personnelle et consécration « votive »

On ne peut parler que d'une consécration personnelle car elle engage notre liberté, notre foi personnelle, notre amour libre envers Dieu pour être tout à lui. Cependant, on parle aussi de la consécration des autres.

Lorsque l'on consacre quelque chose qui ne dépend pas seulement de nous, par exemple lorsque nous consacrons nos parents, notre pays, nous devrions alors parler de consécration « votive » : c'est une forme particulière de prière d'intercession, un acte de confiance à Dieu devant telle situation ou devant telle conséquence d'une action passée.

Il y a des conditions particulières pour que ces consécrations soient vraiment effectives.

1. Dans une responsabilité

Dans la mesure où nous exerçons une certaine responsabilité sur la circonstance, sur l'objet ou sur la personne pour qui nous prions.

Les parents consacrent volontiers leurs enfants à la Sainte Vierge. La consécration des enfants à Marie s'inscrit

dans le prolongement du baptême. C'est reconnaître le lien filial avec elle (« *Voici ta Mère* », nous dit Jésus) et lui confier cette œuvre éducative à la sainteté de vie, pour qu'elle nous soutienne dans notre faiblesse.

Des rois ont consacré leurs royaumes à Marie : Louis XIII, saint Étienne de Hongrie...

Le pape, les évêques, les prêtres peuvent consacrer respectivement l'Église universelle, leurs diocèses, leurs paroisses.

2. *Dans une communion de personnes*

Dans la mesure où nous vivons déjà un lien fort de communion entre plusieurs personnes : dans notre famille, dans notre groupe de prière, dans notre communauté...

« Cherchons à nous tenir toujours plus près, chaque jour, de l'Immaculée ; alors, de ce fait, nous nous approcherons encore davantage du Cœur de Jésus, de Dieu le Père, de toute la très Sainte Trinité, car aucune créature n'est plus proche de la divinité que l'Immaculée. Et de cette façon aussi, nous rapprocherons de l'Immaculée et du bon Dieu tous ceux qui sont proches de notre cœur¹. »

Notre consécration personnelle n'est pas un acte isolé, mais éminemment missionnaire.

3. *L'acte de consécration suivi d'une action pastorale*

Le cardinal Wyszynski, alors primat de Pologne, nous donne un témoignage particulier de la pratique de la consécration d'une collectivité.

Tandis qu'il est prisonnier, il commence par faire sa consécration personnelle à Marie, le 8 décembre 1953.

1. Maximilien Kolbe, *Lettre de Nagasaki*, 6 avril 1934 ; cf. 28^e jour du livre de consécration.

Suite à cela, de sa geôle, il prépare un plan pastoral pendant trois ans, touchant à toutes les dimensions de la foi (mise en place de catéchèses pour les enfants et les familles, formation des séminaristes...) et de la société pour que la Pologne entière puisse être consacrée à Marie. Il envoie enfin clandestinement l'acte de consécration pour qu'il soit lu au sanctuaire de Notre-Dame de Czestochowa le 26 août 1956. Sa libération suivra de près.

Cette action pastorale fut nécessaire pour que la consécration « votive » devienne réalité et soit efficace. Le bienheureux Jean-Paul II a fait de même pour la grande consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie le 24 mars 1984.

« Il n'a négligé aucun moyen d'accomplir cette consécration. Et il invite toute l'Église à la réaliser **effectivement** dans son encyclique *Redemptoris Mater* (25 mars 1987)². »

« La puissance de cette consécration dure dans tous les temps, elle embrasse tous les hommes, peuples et nations, elle surpasse tout mal que l'esprit des ténèbres est capable de réveiller dans le cœur de l'homme et dans son histoire, et que de fait, il a réveillé à notre époque³. »

Les laïcs, consécrateurs du monde

« À ceux qu'il s'unit intimement dans sa vie et dans sa mission, il accorde, en outre, une part dans sa charge sacerdotale pour l'exercice du culte spirituel en vue de la glorification de Dieu et du salut des hommes. C'est pourquoi les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de

2. René Laurentin, *La consécration aujourd'hui*, éd. François-Xavier de Guibert, 2^e édition, p. 70.

3. Extrait de la prière de consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, le 24 mars 1984, par Jean-Paul II.

l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient "offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ" (cf. 1 P 2, 5), et dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration⁴. »

Les particularités et les richesses de la consécration à Marie proposées dans ce livre

1. La « communion des cœurs » dans la consécration à Marie

On se consacre à Marie pour lui appartenir entièrement afin de mieux collaborer avec elle à l'œuvre du salut de son Fils. À l'instar de la Femme de l'Apocalypse (Ap 12), elle nous entraîne à mener un combat sans merci devant toutes formes de mal présentes « dans le cœur de l'homme et dans son histoire », en même temps qu'elle est notre refuge. Bien des saints ont reçu cette intuition que les « apôtres de Marie » doivent former une « armée bien rangée en bataille » (saint Louis-Marie Grignion de Montfort) ou encore une Milice pour l'Immaculée (saint Maximilien Kolbe), une Légion de Marie (Franck Duff), etc. Ici, nous parlerons plutôt d'une « communion des cœurs » dans le Cœur Immaculé de Marie.

4. Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 34.

Le combat, notre combat, est de vivre uni les uns avec les autres sous le Manteau de Marie pour nous laisser conduire aisément par elle et comme elle le veut, pour construire la « civilisation de l'amour⁵ ». La promesse de Fatima résonne plus que jamais : « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. » (13 juillet 1917)

2. Les différentes facettes de la consécration à Marie

Ayant le désir de plus en plus ardent d'appartenir totalement à la Vierge, l'âme cherche à « tout vivre par elle, avec elle, en elle et pour elle⁶ ». Non seulement elle se donne à la Vierge d'une manière globale, mais aussi elle prendra soin de lui confier concrètement tout ce qui peut être en lien avec son âme, d'une manière ou d'une autre, pour la gloire de Marie et, par conséquent, pour le Règne de Dieu. Car Marie, comme Mère, n'a qu'un seul désir : c'est à la fois de nous faire partager les trésors de son Cœur Immaculé et de nous inviter à collaborer avec elle à son plan de salut dans le monde qu'elle a reçu du Père.

Dans la démarche de préparation à la consécration de tout notre être (33^e jour), ce livre nous invite à :

– Consacrer à Marie les aspects particuliers de notre vie : nos actions, nos pensées, nos biens extérieurs et intérieurs, notre intelligence, notre imagination, notre péché... nos projets, nos relations humaines, nos souffrances, notre solitude, etc.

– Consacrer à Marie les personnes (consécration votive) : nos parents, nos proches, les innocents, les hommes d'Église et les dirigeants de nos pays ; et consacrer les actions des personnes elles-mêmes : l'union de

5. Expression de Paul VI en 1975, souvent reprise par Jean-Paul II.

6. St Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la Vraie Dévotion*, n° 257.

nos parents, ceux qui exercent un pouvoir sur nous (dans l'Église ou dans nos sociétés).

– Consacrer à Marie des grâces, des dons, des charismes, des vertus afin que, dans sa fécondité, comme Épouse parfaite de l'Esprit Saint, elle les fasse fructifier en nous.

– Ramener à Marie tout ce qui est capable d'amour dans les âmes et dans le monde (21^e jour) pour que son règne et celui de Jésus soient hâtés.

– Se consacrer dans un état particulier de Marie, non pas pour revivre, mais pour nous laisser imprégner de l'âme de Marie, comme par infusion, et renaître en elle : se consacrer à son enfance (13^e jour), à la consolatrice des affligés, à sa tendresse (25^e jour)... se consacrer à Marie Reine (voir 29^e jour).

– Se consacrer à son service pour recevoir de ses mains la grâce de collaborer plus parfaitement avec elle au plan de salut : consécration à la médiation de Marie (26^e jour), ou encore dans la Milice de l'Immaculée (28^e jour), pour l'unité de l'Église (30^e jour).

Aussi, notre consécration à Marie n'est pas seulement pour notre sainteté personnelle, mais, collaborant avec la co-rédemptrice, nous allons à la « conquête du monde entier, des cœurs de tous les hommes et de chacun en particulier à l'Immaculée, et à travers elle, au règne du Cœur de Jésus ⁷ ».

3. « Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (Jn 19, 27)

C'est le cœur scripturaire d'un vrai dévouement à Marie : « Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit (*lambanô*) comme sienne (*eis ta idia*). »

7. Cf. Charte de la Communion Marie Reine, n° 3.

La mention de l'Heure, renforcée par l'emploi du démonstratif « cette », renvoie évidemment à l'Heure de Jésus et non pas au temps qui s'écoule. Il ne s'agit pas d'une décision que Jésus prend à ce moment-là (et qu'en ce cas, il aurait bien pu prendre n'importe quand), mais d'une filiation qu'Il déclare et qui prend effet à partir de cette Heure-là. Elle est liée fondamentalement à la mort-résurrection-glorification de Jésus et ne se réalise qu'après que son Heure est venue et en fonction d'elle. Cela vient conforter l'importance que sa place centrale, dans les récits de la mort de Jésus, donne à cet épisode qui constitue un élément incontournable de la réalisation du salut.

La « dévotion parfaite » à Marie (ou, en d'autres termes, une consécration totale à Marie) est primordiale à qui entend se donner sans réserve au Christ et à l'œuvre de la rédemption...

« Plus ma vie intérieure a été centrée sur la réalité de la Rédemption, plus l'abandon à Marie, dans l'esprit de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, m'est apparu comme le meilleur moyen de participer avec fruit et efficacité à cette réalité, pour y puiser et en partager avec les autres les richesses inexprimables⁸. »

Selon cette lecture des choses, c'est la condition de tout vrai disciple du Christ et un moyen de « participer avec fruit et efficacité » à la réalité de la Rédemption, autrement dit à grandir dans la vocation de co-rédempteur qui est celle de tout baptisé.

Jean regarde Marie d'une manière toute nouvelle, comme Jésus la regarde. Il la prend pour « sa propre Mère », ce qu'elle n'était pas auparavant. Il veut être un

8. André Frossard, *N'ayez pas peur*, Robert Laffont, Paris 1982, p. 185-186.

vrai fils qui n'a pas de secret pour sa mère et qui vit dans son intimité. Grâce à Marie, Jean connaît une nouvelle intimité avec Jésus. Dans le Cœur de Marie, il le retrouve comme le Fils bien-aimé de Marie. Jésus et Jean ont la même Mère. Marie, en Mère, apprend à Jean les secrets du Cœur de Jésus.

L'union à Dieu par Marie

CONSÉCRATION DE SOI-MÊME ET DU MONDE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE REINE DE LA PAIX, REINE DE L'UNIVERS, REINE DES CŒURS, ET PAR ELLE À LA TRINITÉ TRÈS SAINTE

Le but de la consécration, ce sont les épousailles mystiques, l'alliance des deux natures, divine et humaine, dans le Cœur de Dieu par le Cœur humain mais immaculé de la Vierge Marie.

L'union à Dieu à travers le Cœur humain et immaculé de Marie

L'union à Marie a pour effet de donner aux plus pauvres les fruits de l'union à Dieu : l'enfance spirituelle, l'intimité avec la vie trinitaire, le désir intense de souffrir en union avec la passion rédemptrice du Christ, le total abandon à la volonté de Dieu, des grâces d'intimité.

Traditionnellement, la vie d'union à Marie, unie à Dieu, se manifeste comme une lumière que Dieu donne à l'issue de la nuit de l'esprit, comme un degré supplémentaire et plus intime de l'union. Par la consécration au Cœur Immaculé de Marie, le plus simple des enfants de la Vierge bénéficiera des tendresses, des secours réservés habituellement au fiancé ou à l'époux.

Consacrer et sacrifier signifient étymologiquement la même chose : rendre sacré par une offrande à Dieu. Le but de la consécration est de se sacrifier totalement par amour, mais dans le Cœur de Marie, c'est-à-dire de la